Numéro 7

Décembre 2012

La Gazette

du Centre « Théodore Monod » à Erckartswiller

Toute l'équipe du Centre Théodore Monod vous souhaite de belles fêtes de fin d'année et une bonne année 2013 !

Edito

Tout le monde il est beau ...

Et oui déjà le 4ème Noel que nous allons fêter à Erckartswiller ! Le temps passe, encore une année riche en émotions et rencontres diverses et variées.

Cette maison qui est un lieu de vie et un centre de vacances, il parait qu'on aime s'y arrêter.

Pourquoi ? Oh évidemment, elle est blottie au cœur des Vosges du Nord. Merveilleux écrin, n'est ce pas … C'est fort appréciable … Mais, ce qui fait vraiment de ce lieu un endroit où il fait bon vivre, c'est Martine, Jean-Didier, Samuel, David, Chantal, Dany, Jean-Luc, Baptiste, Sylvie P, Joëlle, Jean-Paul, Jonathan, Sébastien, Jean-Pierre, Jean-Jacques, Daniel, Sylvie B et Clémence. Les 18 résidents qui vivent dans cette maison. Ils sont humbles, sans artifices, authentiques, débrouillards et généreux. Le centre Théodore Monod, ils l'ont allumé de mille feux avec leur cœur.

Ils nous délivrent jour après jour, un message :

''Mets ta tête au service de ton cœur –
elle deviendra un allié précieux''

Epaule chaleureuse sur un banc, bouille naïve lors d'un jeu, ambassadeur des droits de l'homme, acolyte de randonnée, main habile pour descendre un escalier, confident à la nuit tombée, cavalier maladroit lors d'une valse …. Jour après jour, ils vous invitent à partager un p'tit bout de vie. Face à la crise, il nous parait urgent de vivre des instants de solidarité et de fraternité en toute simplicité.

Charlie Chaplin – Extrait du film Le dictateur – 1940 : ''Nous aimerions tous nous aider les uns les autres ; les êtres humains sont ainsi faits ! Chacun d'entre nous a sa place et notre terre est bien assez riche …''

En l'espace de 3 ans, nous avons eu le bonheur de rencontrer, un nombre incroyable de personnes qui ont l'élégance du cœur. Doris, Jeannot, Eliane, Adolf, Geoffrey, Christiane, Marie Claire, …….. , vous êtes nombreux, vraiment nombreux ! Nous vous remercions tous pour votre gentillesse et votre générosité. Grace à vous, notre maison est chaleureuse. Il fait bon y vivre.

Nous voici, à quelques jours de Noel : cette fête du partage ; et de la nouvelle année : moment clef des résolutions !

Nous n'avons qu'une chose à vous dire à tous, encore et encore : ''Mets ta tête au service de ton cœur''.

Cynthia Jonckeere,
Educatrice

Pour toute information sur les conditions de séjour et les tarifs, vous pouvez nous contacter :

Centre « Théodore Monod »
9 Chemin du Laeger - F-67290 Erckartswiller
Téléphone 03 88 01 47 10 - Fax 03 88 01 05 70
www.vacances.fondation-sonnenhof.org
vacances@fondation-sonnenhof.org

Les arts vivants ! Des festivals à gogo

Le territoire des Vosges du Nord est doté de richesses naturelles, ça vous le savez tous …

Mais là ce qu'on a envie de vous faire partager … C'est que ce lieu de vie est animé par des hommes depuis bien longtemps. Et toutes leurs passions multiples et variées ont permis la création de nombreux festivals dédiés aux arts vivants !

Bon allez, nous allons vous rendre curieux afin que vous n'ayez qu'une envie, c'est très vite nous rejoindre au printemps prochain …

Les parvapétriciens ont attiré 12 000 festivaliers …Les Val-Mésangeois ont vu débarquer Hannibal et ses éléphants … Les Lorentzenois ont assisté à des ballets de légumes acrobates …Les Savernois sont envahis de moutons qui font leur cirque ….

C'est quoi ce cirque ? De nombreux festivals pour les adultes et les enfants … Ces manifestations ont chaque année un succès de plus en plus important auprès du public.

Je vous explique, Le festival **''Mon Mouton est un Lion''** est une véritable action culturelle qui démontre qu'il existe d'autres formes de divertissement que la TV ! Ce festival éveille la curiosité et crée une ouverture d'esprit ! Vous prenez un risque quand vous vous rendez à ce festival, c'est de mourir de rire. Et franchement, avec la crise qui nous plombe l'esprit, c'est bien tout le mal que l'on vous souhaite !

Ensuite, **''Demandez-nous la lune''** à Meisenthal., festival number 2 qui réuni à chaque fois une soixantaine d'artistes aussi éclectiques qu'excentriques. C'est inouï ce que les associations de ce tout petit village ont créé. Ils ont su amener une culture de qualité en milieu rural, la rendre accessible à tous, favoriser la rencontre entre artistes et public ! Et cela sur un ancien site industriel qui aurait pu disparaitre à coup de bulldozers !

A Lorentzen**, ''Festival des Paysages''**, le number 3 ! Le leitmotiv, c'est sensibiliser la population à l'environnement et au développement durable. Le thème du paysage est vaste. Créations artistiques, photographies, spectacles vivants, ateliers d'éco-jardinage, ateliers de danse, gastronomie … Vous ne pouvez pas vous ennuyer.

''Il était une fois'', les arts de la rue, festival number 4 à Bitche, et oui encore et encore des spectacles d'une variété incroyable ! Oui, allez, oui, les habitants de la région sont tous touchés par le syndrome d'Obélix … notre potion magique, c'est la culture !

Et le Parvapétricien, tu auras envie de le rencontrer … parce-que villageois de La Petite Pierre, il est organisateur du festival number 5 : **''Au gré du jazz''** ! Cet évènement musical qui rassemble des pointures du jazz est doté chaque année d'une programmation exceptionnelle. Cette année, Rodolphe Burger, le Staff Benda Bilili et Avishai Cohen Trio ont animé la scène. Les mélomanes le savent, ces concerts sont des parenthèses enchantées … Chaque jour également, un concert gratuit est offert au public. Nous nous y sommes rendus avec les résidents et les vacanciers. Voilà, ce que nous avons vécu : une artiste qui chantait ''dont worry, be happy'', nous tranquillement installés sur un banc avec à perte de vue un océan de verdure et le soleil qui dansait sagement sur nos épaules ! Ça vous laisse songeur ?

Nous vous invitons en 2013, dés le mois de mai à vous rendre à tous ces festivals.

Ils ne vous laisseront pas indifférents. Erckatswiller est au cœur d'un territoire rural qui n'a rien à envier aux grandes villes ! Ici le cirque, la musique, le chant, le théâtre, le mime etc. etc. ont trouvé un écrin précieux pour s'épanouir encore longtemps ….

Cynthia Jonckeere, éducatrice
et Jean-Didier Frison, résident

Au Royal Palace à Kirrwiller

La sortie se compose d'un couple de vacanciers, Jean-Didier, Jean–Jacques et Martial.

Nous sommes arrivés a Kirwiller à midi, nous avons pris place dans la salle de restauration ou un orchestre anime le déjeuner, Jean–Jacques fredonne les chansons du groupe.

Ca y est ! Le repas démarre avec du foie gras en entrée : Quel régal !!!!!!!!!

Pendant tout le repas, la musique enchante les résidents ainsi que les vacanciers. Chacun apprécie les belles mélodies d'antan et s'enchainent à tout va, cela leur rappelle de merveilleux souvenirs….

Au moment du dessert, Jean-Didier et Jean-Jacques font tourner les serviettes en même temps que toutes les convives sur des airs de fête!!!!!!! Ils vont danser en enflamment la piste de danse sur une musique disco.

Ensuite, il y a un jongleur hors pair qui épate les spectateurs et dire que le meilleur reste à suivre…
Nous passons dans la salle de spectacle ou nous avons assisté a une prestation de toute beauté, les décors sont somptueux, nous sommes sous le charme des danseuses de revues.

Acrobaties, danses, chants, numéros d'adresse font vibrer la salle.

Deux heures de spectacle ou Jean Didier, Jean jacques et le couple de vacanciers ne cesseront d'applaudir les différents artistes.

Bref, un après midi inoubliable qui a enchanté les résidents et les vacanciers.

Martial Quirin, éducateur

Conte-moi les droits de l'homme ...

Le 7 juin 2012, David, Joëlle, Samuel et Martine ont participé à la remise des prix pour le concours : ''Conte-moi les droits de l'homme''. Entre la cérémonie, les jeux, le pique-nique à Strasbourg et la ballade en bateau-mouche ; ils n'ont vraiment pas eu le temps de s'ennuyer ! Cette journée fut riche en émotions et très instructive. Ils ont rencontré des personnes issues de différents pays européens. Et ils ont écouté des témoignages sur le racisme, la guerre et la différence …

Xéna, Iulia, Dorothée, Margot, Hugo et Ludovic, 5 jeunes qui font partis du mouvement eucharistique des jeunes: le MEJ.

50 soleils pour illuminer nos différences

« J'ai trouvé ma place ce jour-là. »

Chaque année, ils s'investissent dans un projet qui les aide à grandir dans la foi et l'humanité afin qu'ils deviennent autonomes et puissent prendre leur place dans la société et l'église.
En 2012, ils se sont engagés dans un projet ludique qu'ils ont offert aux résidents du foyer Théodore Monod.
Leur spontanéité a fait de cette journée un temps fort où les résidents ont pu s'épanouïr et surtout rire !

« Dans chaque personne il y a un rayon de soleil. »

« C'était bien de faire équipe avec eux. »

Les éventuelles peurs en début de journée s'estompent et laissent place à des moments de partage et de fraternité.
Ils regardent le monde avec le coeur.
Merci les enfants !

Mouvement Eucharistique des Jeunes

« J'ai bien aimé jouer avec Jean Didier, il adore les tracteurs. »

« Les enfants ont offert une journée joyeuse et émouvante aux résidents. Nous les remercions. »
Cynthia - éducatrice au centre.

Soirées musicales : un franc succès !

« Quand la musique est bonne … »

Cet été les soirées musicales étaient toujours très attendues, il faut dire qu'elles étaient vivantes, entrainantes…de plus se déroulaient sur la terrasse du Centre voire sur le parking devant l'accueil ….adaptabilité au public !

Le mardi soir, autour d'un barbecue, de 18h30 à 23h des notes de musiques s'accrochaient dans les airs et voletaient jusqu'au villageois…partage !

L'enthousiaste « Jeannot » avec son humour savait capter l'attention de chacun !
A chaque convive une chanson était dédicacée… une mélodie, un arrangement musical était joué et très souvent l'hôte emportée par la frénésie de la foule rejoignait la piste et osait un pas de danse.
Un air de guinguette, une ritournelle bien de chez nous, un refrain, une rengaine, un tube des années 1980…que ce soit en français, en allemand, en hongrois, en alsacien … personne dans le public n'était oubliée même qu'un soir des mélodies bretonnes ont retenti dans la nuit.

La musique est universelle !
Chanter, danser, oser prendre les mains de l'autre pour l'inviter à un moment d'échange…pour l'entrainer sur la piste et suivre d'un pas mal assuré la farandole naissante…Convivialité !

En Solo, en duo… musicien, musicienne, chanteur, chanteuse, danseur, danseuse chacun de part sa présence, de part sa participation transformait ces soirées en moment de fête, de joie, de bien être ou le temps semblait suspendre son vol …musique intemporelle et interactive !

Ne dit-on pas « la musique adoucit les mœurs » !

Jeanine Becker, animatrice

N'hésitez pas à visiter notre site Internet :

www.vacances.fondation-sonnenhof.org

Une petite bulle de bien-être ?

''Et si une petite évasion à travers une bulle de bien être vous était proposée ?''

C'est par ces mots imprimés sur une plaquette de présentation, qu'a commencé, au mois d'Août 2012, mon stage au sein du FAM ''Marie Durand'' à Bischwiller et des Foyers d'Accueil Spécialisé et Centre de Vacances Adaptées ''Théodore Monod'' à Erckartswiller où j'ai eu le plaisir et l'honneur de proposer des soins socio esthétiques aux résidents et aux vacanciers.

Esthéticienne à la base, et Aide Médico Psychologique au sein d'un Foyer d'Hébergement pour personne souffrante de déficiences mentales, je suis actuellement en formation de socio esthéticienne, au CODES de Tours*. Cette Ecole a deux principales missions qui sont d'assurer la formation au titre d'Etat de socio esthéticien(ne) et la promotion de la socio esthétique en tant que discipline transversale et métier complémentaire.

Je propose ces soins socio esthétiques aux personnes fragilisées par une atteinte à leur intégrité physique, psychique ou en détresse sociale, dans un cadre professionnel. Ils représentent un véritable outil dans l'accompagnement des individus en souffrance et contribuent pleinement à la reconstruction de l'estime de soi et à l'amélioration de l'image qu'ils peuvent avoir d'eux-mêmes. Mon travail consiste à redonner confiance aux bénéficiaires pour s'ouvrir le plus possible vers les autres, tout en soulageant leur souffrance morale, et en apaisant leurs tensions physiques.

Ces soins socio esthétiques apportent un moment de prise en compte individuelle au résident ou à la personne accueillie. Ce moment procure un bien-être à travers un toucher professionnel, bien cadré, émanant d'une personne venant de l'extérieure de l'institution. Ce contact, différent de celui du personnel ou de tous les professionnels de la santé gravitant autour d'elle, peut apaiser sa nostalgie plus ou moins prononcée d'un toucher affectif auquel elle aspire (surtout dans les périodes plus difficiles pour elle), où elle n'a plus forcément accès, vu que les liens avec ses proches ne sont qu'occasionnels, ou n'existent plus.

Mieux dans sa peau, elle est en mesure d'aborder la vie en collectivité plus sereinement et dispose d'un moyen lui redonnant un élan pour mieux vivre son quotidien, pour maintenir ses acquis, et pour être plus réceptive à toute activité mise en place autour d'elle, ou à toute sollicitation venant de la part du personnel encadrant. Ces soins socio esthétiques forment une petite touche supplémentaire, mais dont l'effet peut être de taille pour le bénéficiaire, s'ils sont mis en place régulièrement, à un rythme adapté aux besoins de la personne.

Adaptabilité aux différents types de déficiences physiques et/ou mentales, discrétion professionnelle, douceur, écoute, respect… sont des maîtres mots qualifiants une socio esthéticienne, même si une grande partie de ma prise en compte de la personne se situe bien au-delà du domaine verbal. Un domaine où une sorte d'alchimie, pas encore suffisamment qualifiable et mesurable, s'opère pourtant, pour le plus grand plaisir de la personne accueillie.

Je conclue avec cette citation faite par Renée Rousière, Fondatrice du CODES et la 1ère socio esthéticienne en France, travaillant avec M. Jean Paul Guittet, psychiatre au CHU de Tours, dans les années 1980 : '' Bien au-delà de l'esthétique et du souci d'apparence, la socio esthétique participe à la réconciliation du corps et de l'âme''.

Christiane Gilgert,
stagiaire socio esthéticienne

*CODES : Cours d'esthétique à
options humanitaires et sociales
CHRU de TOURS
2, Bld Tonnelé - 37044 TOURS CEDEX 9
Tél 02 47 47 47 47 - Fax 02 47 64 71 22
contact@se-codes.fr

Animateur sportif au Sonnenhof

Cela fait maintenant la deuxième année que j'interviens à Erckartswiller pendant deux semaines durant l'été.

Tout d'abord, je dois dire qu'à chaque fois, j'ai été très bien accueilli par l'équipe éducative, ce qui m'a permis de m'intégrer et de me sentir à l'aise très rapidement. Les éducateurs ont toujours su répondre à mes questions, et j'ai toujours eu droit à de l'aide lorsque je le leur demandais.

L'emplacement de la structure, situé dans la nature avec la forêt tout autour, a été un atout majeur pour la mise en place d'activités physiques et sportives en extérieur, où calme et tranquillité régnait.

J'ai pu mettre en place des activités matin et après-midi telles que la pétanque, le tir-à-l'arc, le tir à la sarbacane, la marche nordique et les activités motrices.

Lorsqu'il faisait beau ou que le temps le permettait, j'ai pu mettre en place des activités comme le tir à l'arc ou la sarbacane. Les groupes étaient composés de trois ou quatre personnes par heure maximum. Une fois les techniques de base du tir assimilée, ainsi que les règles de sécurité intégrées, différentes situations de jeux leurs étaient proposées. Chacun pouvait tirer à son tour ou par deux plusieurs fois, et je remarquais que les pratiquants étaient assez fascinés, impressionnés par ces deux activités. En effet, ils ont pu prendre du plaisir, même si ils avaient tendance à être un peu crispés, surtout au début ! Si l'occasion leur permettait, certains pratiquants pouvaient participer plusieurs heures d'affilée !

Les activités motrices ont eu lieu le matin à plusieurs reprises. Un parcours moteur était mis en place dans la nature devant le site. Une ou deux personnes à la fois exécutaient le parcours, pendant que les autres étaient spectateurs et se reposaient. J'ai pu constituer de petits groupes de deux, trois ou quatre personnes par heure. Lorsque l'heure était passée, une partie des pratiquants avaient envie de continuer, et quand il n'y avait pas ou peu de résidents pour prendre le relais, je les laissais poursuivre l'activité.

Sinon, on a aussi fait de la marche nordique qui se déroulait le matin. Pour cette activité, un groupe était constitué pour toute la matinée. Lorsque celui-ci était composé d'une dizaine de résidents ou de vacanciers, une éducatrice était toujours partante pour accompagner ! On a donc exploré la forêt à de multiples reprises, en passant par différents chemins. Avec un tel environnement, la marche nordique pouvait prendre tout son sens.

Enfin, la pétanque a aussi pu être pratiquée que ce soit en extérieur avec le terrain de pétanque du site ou en intérieur. Il y avait souvent quatre participants par heure (matchs à 2 contre 2) et d'autres usagers venaient de temps en temps jeter un coup d'œil. Lorsqu'il pleuvait, comme c'est arrivé à quelques reprises, j'ai pu proposer de la pétanque d'intérieur avec des boules adaptées.

Pour finir, je dirai que je garde de très bons souvenirs passés à Erckartswiller, et j'espère pouvoir encore y intervenir à de multiples reprises chaque été !

Geoffrey Waechter,
Animateur sportif

« Jacques Brel - Les vieux !

C'est paradoxal, nous vivons dans une société de l'hyper communication, mais selon des études de la Fondation de France, 4 millions de français souffrent de la solitude. Parmi les séniors cela représente 28 % de la population. C'est un mal moderne, silencieux couvert par le vacarme de nos vies contemporaines !

Témoignage d'une vacancière de 75 ans qui s'occupe 24h sur 24 de son petit-fils polyhandicapé : ''Le handicap nous isole, rien n'est simple. Je ne peux pas me déplacer facilement. Je ne peux pas laisser Jules seul trop longtemps. Nous vivons tous les deux seuls. Nous n'avons accès à aucun loisir. Très peu de personnes viennent nous rendre visite. Les gens sont gênés par la situation. Ils n'osent même pas venir vers nous. La solitude est encore plus difficile à vivre que le handicap. Je suis venue en vacances au centre Théodore Monod pour me plonger dans une source de vie. J'avais un besoin vital de contact, de discussions, d'échanges chaleureux. J'aime la spontanéité des résidents. Et leur gentillesse si naturelle. Ça fait vraiment du bien. Si seulement je pouvais dans mon quotidien avoir un plus de personnes qui viennent vers moi, ça changerait tout…''

Jacques Brel (1963): texte pertinent, tellement vrai aujourd'hui !

<<Les vieux ne parlent plus ou alors seulement parfois du bout des yeux
Chez eux ça sent le thym, le propre, la lavande et le verbe d'antan
Que l'on vive à Paris on vit tous en province quand on vit trop longtemps
Est-ce d'avoir trop ri que leur voix se lézarde quand ils parlent d'hier
Les vieux ne rêvent plus, leurs livres s'ensommeillent, leurs pianos sont fermés>>

La perte du conjoint, l'éloignement de la famille, la maladie ou le handicap sont souvent les causes d'une situation de solitude. N'importe qui peut à un moment donné au cours de sa vie, se sentir seul et ne pas avoir l'occasion de parler tous les jours.

Ces 2 dernières années, des personnes séniors sont venues passer des vacances au centre Théodore Monod. Seules ou en couple, entre copines, de 75 ou 93 ans, d'un p'tit village ou d'une ville …

Je dois avouer que l'on ne s'y attendait pas ! Qu'est ce qu'ils sont courageux et modernes !

Il y avait quand même quelques peu, un choc des générations … Dans un 1er temps, je ne savais pas du tout comment m'y prendre. Mais, qu'est ce qui leur ferait plaisir ? Petit à petit, j'ai su : ils avaient envie de nouer des liens, de rire, de parler, d'écouter la vie tout autour, de chanter, de partager, de sentir la chaleur humaine, la fraternité …

''Ils nous parlent du bout des yeux …'' Vous avez déjà pris le temps d'échanger de vrais regards avec une personne âgée ? Dans ces yeux là, il y a toute une vie, faite de multiples émotions, leur sagesse acquise années après années, elle vous enveloppe, et c'est vos yeux à vous qui se perlent de larmes …

''Chez eux çà sent le thym …le verbe d'antan …ils parlent d'hier'' Oh, je ne sais pas vous, mais moi quand une personne âgée me raconte ces tranches de vie …je suis toute ouïe ! Entre la recette de purée aux orties, ses 1ers congés payés ou le fameux bal du 14 juillet ; elles en ont de jolis souvenirs à nous raconter. Et les moments plus tristes comme les guerres, nous jeunes générations qui n'en avons jamais vécus, moi je vous le dit, çà nous fait d'une part de sacrées leçons d'histoires, et d'autres part ça nous invite à avoir un comportement plus civique et fraternel.

''Les vieux ne rêvent plus … leurs pianos sont fermés'' Je dis non, que ce soit ici au centre Théodore Monod ou ailleurs ! Nous devons absolument lutter contre le cloisonnement des générations. C'est juste une question de bon sens. Et cela commence par des choses simples. Lesquelles ? Un brin de conversation avec la voisine d'à côté ou assise sur le banc là … Ou un vrai ''Bonjour'', les yeux dans les yeux …ça fait toujours plaisir.

Au centre Théodore Monod, nous aimons recevoir les mamies et les papis. Leur présence chaleureuse et leur gentillesse absolue …. Ils nous les transmettent comme des trésors …

Cynthia Jonckeere, éducatrice

Les confitures maison de Chantal et Sylvie

Lors d'une ballade avec des résidants, Chantal une résidente du foyer a relevé que des fruits pourrissaient au sol et que se serait dommage de ne pas les utiliser.

C'est alors qu'un questionnement s'est posé autour de cette remarque. Par le biais d'une personne de mon entourage, j'ai la possibilité d'avoir accès à un verger où l'on peut repérer différents arbres fruitiers. De là, l'idée m'est venue de mettre en place un atelier confiture.

Cette idée a cheminé, je l'ai proposé à Chantal et Sylvie car je savais qu'elles portaient un intérêt particulier aux ateliers culinaires. Leur réaction a été de suite positive et j'ai pu remarquer beaucoup d'enthousiasme lorsque je leur ai proposé de participer à l'atelier.

Pour la mise en place de cette animation, il a fallu prendre en compte les différentes saisons de l'année pour n'utiliser que des fruits locaux. Lors du printemps et en été, nous utilisons les fruits du verger. Quant à la saison hivernale, je leur propose d'aller faire des emplettes chez les marchands de fruits ou au marché. Et nous pouvons aussi parcourir la forêt à la recherche de châtaignes. Cet atelier à un fonctionnement périodique qui englobe la cueillette, la préparation, la transformation, la mise en pot ainsi que la dégustation.

Cet atelier permet aux participants de s'épanouir dans un petit groupe par le temps que je leur consacre. Mais aussi, d'éprouver du plaisir quant à la réalisation des différentes confections et d'être valoriser lors du partage en commun.

Depuis régulièrement, les résidents du foyer mangent de délicieuses confitures faites maison. Coings, pommes, fraises ou mandarines ; ces délicieuses saveurs affolent nos papilles … elles nous font commencer la journée avec le sourire.

Sophie Nicolas, éducatrice

Exposition « Terres céramiques »

Les résidents du foyer Théodore Monod, entr'autre David, Jean-Pierre, Samuel et Martine ont eu le plaisir de participer à une exposition de céramiques à la maire d'Ingwiller avec leur professeur : Doris Minnerath.

Ils participent régulièrement aux cours de céramique le mardi et le mercredi. Leurs œuvres sont variées (sculptures ou vases), ils y en a pour tous les goûts. Ils ont un succès de plus en plus important.

Voici quelques photos …

L’écurie de la Vallée de l’Eichel

Cathy, Clémence, Lucie, Juliette, Hélène, Amandine … toute une équipe de passionnées du cheval qui accueille les résidents avec générosité et professionnalisme tous les jeudis après-midi ! Vous voulez en savoir plus sur cet endroit magique ?

L’hippothérapie et l'équithérapie sont adaptés aux personnes souffrant d'une pathologie mentale, psychique ou d'un mal-être. Ces disciplines sont de véritables soins.

Les séances hebdomadaires se déroulent en petit groupe de 3 à 5 personnes avec 2 ou 3 chevaux ou poneys et durent environ 2h.

Les différentes étapes, au cours d’une séance, sont :

- Le contact physique : Faire connaissance et établir un climat de confiance. C'est ce que l'on appelle le pansage.
- La complicité : Apprendre à se déplacer seul avec son cheval.
- Le "travail sur soi" : Monter sur le cheval, grâce à un escalier en bois (*) tout à fait sécurisant et permettant ainsi aux personnes présentant des troubles moteurs de se hisser aisément sur leurs montures. (*) conçu par Thierry, cavalier expérimenté de l’écurie et papa d’un enfant atteint de la Maladie d’Angelman.

Une fois à cheval, le résident va évoluer en fonction de son handicap, de ses capacités et de son état psychique du moment ; l’approche peut être totalement différente d’une semaine à l’autre, en fonction de la personne et de son ressenti. Pour certains, le seul fait de monter sur le cheval et d’y rester pendant quelques minutes demande un effort inimaginable. Pour d’autres, cette pratique permet de développer leur équilibre, leur latéralisation, leur position et à plus grande échelle, leur socialisation. Enfin, les plus autonomes apprennent à se déplacer seuls ; conduire, avancer, freiner en réalisant de nombreux exercices éducatifs tout en s’amusant.

Cette démarche représente tout d'abord une expérience humaine extraordinaire, riche d’émotions et synonyme de partage.

Les aides bénévoles : Lors des séances, Clémence, jeune infirmière en réanimation, nous apporte son aide, vivant ainsi une toute autre dimension du soin, à l’opposé de sa pratique professionnelle mais essentielle en matière de santé mentale. Il y a aussi Lucy et Juliette, collégiennes de 13 ans, qui chaque jeudi, malgré leur âge, font preuve d’une certaine maturité et d’un contact aisé avec les résidents, en particulier avec Jean-Didier, qui a souvent besoin d'être rassuré. N'oublions pas Amandine, propriétaire de Tonnerre, poney shetland d’1m, qui a fait découvrir les promenades en calèches aux résidents et vacanciers.

Tous les résidents progressent au fil des mois et gagnent en confiance. Mon projet futur est de faire participer les résidents les plus autonomes, tels que Clémence, Joëlle, David, Samuel et Jean-Pierre aux Portes Ouvertes du club, afin de faire découvrir au public ce qu'est l'équithérapie.

Pour finir, je tenais à préciser que je n'ai aucun diplôme d'équithérapeute, je travaille essentiellement au feeling, et avec mon cœur dans le but de partager un agréable moment avec les résidents et de faire en sorte qu'ils éprouvent de la joie et repartent avec des étoiles plein les yeux.

Pour tout renseignement :
Cathy STEPHAN
Ecurie de la vallée de l’Eichel
1 rue des Pensées 67430 DIEMERINGEN
03 88 00 47 26

Equipe éditoriale :
Cynthia Jonckeere, Nathalie Fassel, Pierre Lorentz, Jeannine Becker, Jean-Didier Frison, Martial Quirin, Sophie Nicolas, Christiane, Gilgert, Geoffrey Waechter, les enfants du M.E.J., Cathy Stephan les écuries de l’Eichel. - Maquette : Anne-Catherine Huss

SONNENHOF
Centre Théodore Monod